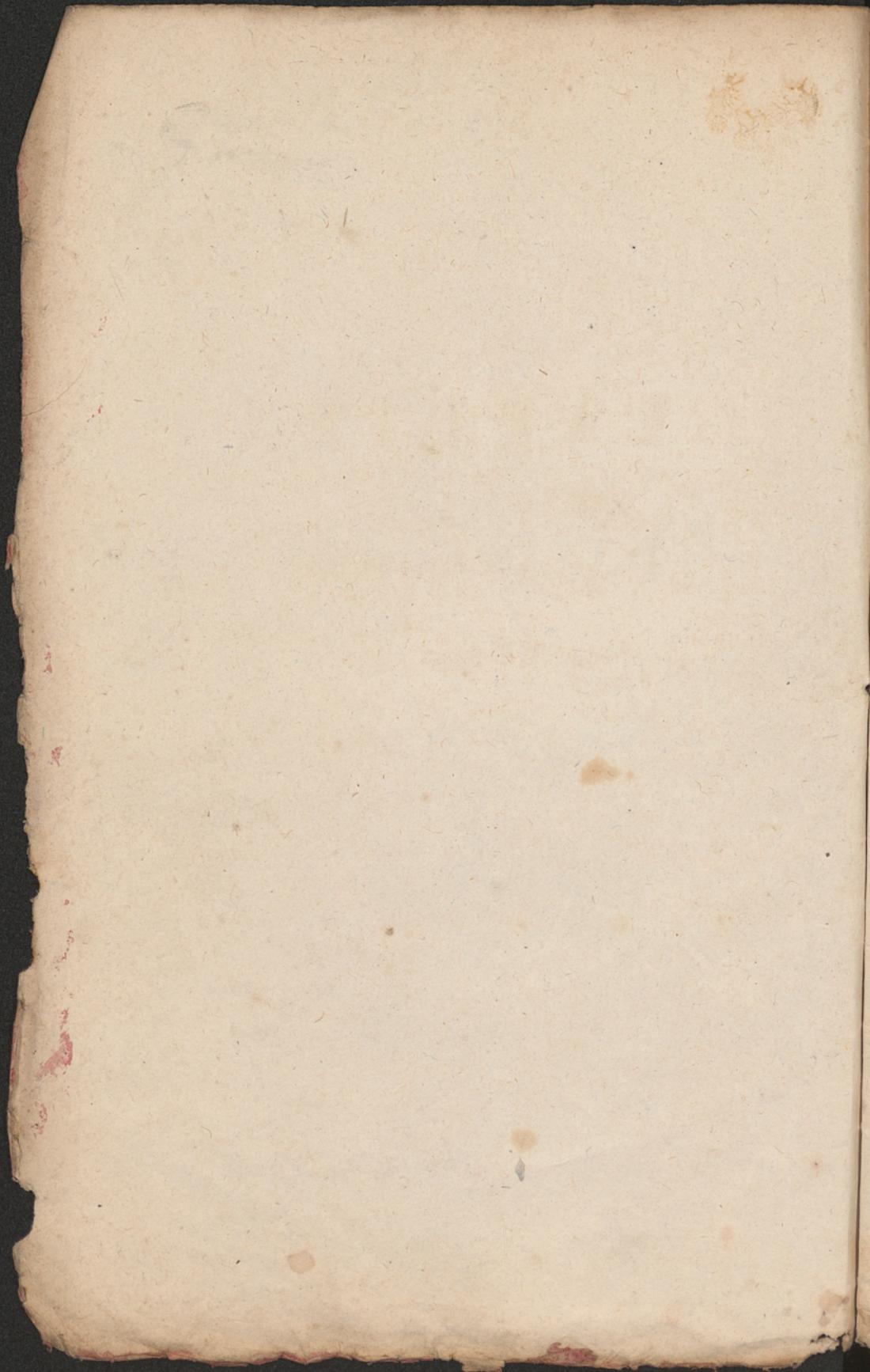


Raw PF PL 303/5/AA

0cm
1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23

RMP PFDL 30315/111



CLAUDIEN

RESSUSCITÉ

AU MOIS D'AVRIL

1814.

CET Ouvrage se trouve :

à Paris , chez LE NORMANT.

à Lyon , chez BOHAIRE.

à Bordeaux , chez BERGERET.

à Toulouse , chez { GALLON-FATOU.
BONNEFOI et PRUNET.

Resp P/p/ 130315/M

CLAUDIEN

RESSUSCITÉ

AU MOIS D'AVRIL M.DCCC.XIV.

OU

CENTON

TIRÉ DES OUVRAGES DE CE POÈTE,

SUR

L'ÉLÉVATION ET LA RUINE

DE LA TYRANNIE

DE BUONAPARTE,

ET ACCOMPAGNÉ DE LA TRADUCTION :

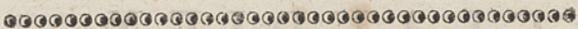
PAR L. A. DECAMPE.

PRIX, 1 franc.

—•••••—
A TOULOUSE,

De l'Imprimerie de JEAN-MATTHIEU DOULADOURÉ ;
rue Saint-Rome , N.º 44,





CENTON

TIRÉ DE CLAUDIEN.

Nunquid iste est vir, qui conturbavit terram, qui
concussit regna, qui posuit orbem desertum, et urbes
ejus destruxit ? (*Isaïe, chap. XIV.*)

NUNC pateras libere Deis, nunc solvere multo
 * Pan. Ol. et Pr. Nectare corda libet *, socii, nunc larga parare
 Munera, donandumque novis legionibus aurum *. * In Ruf. 2.
 Semper honoratus nostris celebrabitur undis
 Iste dies; semper dapibus recoletur opimis *. * Pan. Ol. et Pr.
 Abstulit hunc tandem *Rufini* (1) pœna tumultum,
 Absolvitque Deos. Jàm non ad culmina rerum
 Injustos crevisse queror: tolluntur in altum
 * In Ruf. 1. Ut lapsu graviore ruant *: nil poscimus ultra *. * Bel. Gild.
 Quo, precor, hæc effecta Deo? Robusta vetusque
 Tempore tam parvo potuit dementia vinci *? * Bel. Gild.
 Aspiciat, ne quis nimium sublata secundis
 * In Ruf. 2. Colla gerat *. Quis enim, tanto terrore recentis
 Exempli, paribus sese committeret ausis *? * In Eutr. 1.
 * In Eutr. 2. Permisère Dei * letho pars ne qua vacaret *. * In Eutr. 2.
 * In Eutr. 2. Tendit ad Italiam *; brumali sidere montes *. * Bel. Getic.
 * Bel. Ger. Scandit inaccessos *; securas barbarus urbes
 Irrupit, facilesque capi. Spes nulla salutis,
 Nulla fugæ: putribus jàm propugnacula saxis
 Longo corruerant ævo pacisque senectâ *. * In Eutr. 2.

(1) J'avertis ici le lecteur, une fois pour toutes, qu'afin de ne rien changer absolument dans le texte de l'auteur, j'ai laissé subsister certains noms propres, auxquels il ne sera pas difficile de substituer en idée ceux qui doivent les remplacer. Tous les mots qui sont dans ce cas seront écrits en caractère italique.

- Post Alpes jam cuncta sibi promittit apertas * : * Bel. Gerio.
- * Rapt. Pros., l. 1., præf. Jam vagus irrupit pelago * ; longèque carinis
- * Epist. ad Had. Nota Pharos * strictis odium mucronibus explet * . * Bel. Getic.
- Quid referam morbiue luem tumulosve repletos
- Stragibus, et crebras corrupto sidere mortes * ? * Bel. Gild.
- Nostra gemat Nilus numerosis funera ripis * : * Epist. ad Had.
- Non tamen ingenium tantis se cladibus atrox
- * 6 Cons. Hon. Dejicit *. Extemplo, cunctis trepidantibus audax *, * In Eutr. 2.
- * In Eutr. 2. Latus cæde redit *. Rerum sublatus in arcem,
- (Quod nec vota pati, nec fingere somnia possent),
- Vidit sub pedibus leges, subjectaque colla
- Nobilium, tantumque sibi permittere fata *. * In Eutr. 1.
- Scilicet hæc stygiæ præmittunt signa sorores,
- Et sibi jam tradi populos, hoc Consule, gaudent *. * In Eutr. 2.
- * In Eutr. 1. Prodigium est quodcumque gerit * : quot jura, quot ille
- Mutavit tabulas! vel quanta vocabula vertit * ! * In Eutr. 1.
- Arbiter aut quoties belli pacisque recurrit * ! * In Eutr. 1.
- Ast ubi paulatim præceps audacia crevit *, * Rapt. pros., l. 1., præf.
- Regnandique palam flagravit aperta libido *, * In Eutr. 2.
- Sedit in augustis laribus : vulgata patebat
- Aula salutantum studiis ; huc plebe Senatus
- Permixta, trepidique duces, omnisque potestas
- Confluit ; advolvi genibus, contingere dextram
- * In Eutr. 2. Ambitus * ; et famulum dignatur regia patrem *, * In Eutr. 2.
- Evectus thalamis summos invasit honores *. * In Eutr. 1.
- * In Eutr. 2. Posteritas, admitte fidem * : implorantibus ultra
- Germanis responsa dabat legesque Cæcis,
- Arduus, et flavis signabat jura Suevis.
- His tribuit reges ; his obside fœdera sancit
- Indicto ; bellorum alios transcribit in usus,
- Militet ut nostris detonsa Sicambria signis *. * In Eutr. 1.

Après qu'il s'est ouvert les Alpes, il ose tout promettre à sa témérité. Déjà, dans sa fougue insensée, il s'est élancé sur les mers ; et la terre d'où l'antique Pharos se montre de loin aux nochers, fait briller de toutes parts le fer qui nous immole à une juste vengeance. Rappel-lerai-je ici les ravages d'un mal destructeur, et ces cadavres entassés et pressés en monceaux, et la mort se déchaînant sans relâche au milieu des ardeurs d'un ciel contagieux ?

EXPÉDITION
D'ÉGYPTE.

Que le Nil déplore, s'il veut, le sort de nos guerriers moissonnés sur ses rives : tant de désastres n'ont pu fléchir l'indomptable orgueil du conquérant. Tout à coup, au milieu d'un peuple consterné, il revient avec son audace, tout fier du sang qu'il a versé ; et bientôt, élevé au faite du pouvoir, il voit ce qu'il n'avait pas droit d'espérer, ce qui ne devait pas trouver place même dans ses rêves, les lois confondues sous ses pieds, les premiers citoyens abaissés devant lui, et les destins aveuglément soumis à sa puissance. Tel fut, hélas ! le premier signal de nos malheurs, donné par les furies infernales ; ainsi se réjouissaient-elles à la vue d'un Consul qui devait leur livrer des peuples entiers. Tout ce qu'il fait tient du prodige. Que de droits confondus ! que de lois réformées ! que de mots respectables défigurés et pervertis ! que de fois il est entre les nations l'arbitre de la paix et de la guerre !

18 BRUMAIRE
et
CONSULAT.

Lorsqu'enfin son audace toujours croissante se fut élevée par degrés, et qu'il osa prétendre ouvertement à l'autorité souveraine ; on le vit s'asseoir effrontément au sein d'une auguste demeure : sa cour était incessamment ouverte aux hommages d'une multitude empressée ; là se rassemblent de toutes parts le sénat, le peuple, des guerriers soumis et tremblans, toutes les dignités, tous les pouvoirs ; on tombe à ses genoux, on se dispute la faveur de toucher ses mains sanguinaires ; et, dans le palais de nos Rois, un méprisable usurpateur est honoré comme le père de la patrie.

BUONAPARTE
PREND LE TITRE
D'EMPEREUR.

Mais, enorgueilli d'un hymen glorieux, il s'arroge de plus grands honneurs encore. Postérité, tu ne pourras le croire : on vit la Germanie, s'abaissant devant lui, consulter à l'envi ses oracles ; on le vit, depuis le berceau du Rhin jusqu'aux bords de la Baltique, donner à ces peuples guerriers des lois et des constitutions nouvelles. Ceux-ci reçoivent des Rois de sa main ; ceux-là doivent acheter par des otages le droit d'être ses alliés ; d'autres viendront grossir ses légions, et feront la guerre sous nos drapeaux.

ALLIANCE
AVEC LA MAISON
D'AUTRICHE ;
CONFÉDÉRATION
DU RHIN.

- His fretus sociis, ipso jam principe major
 Incedit : peditum præcurrunt agmina longè ;
 Circumdant equitum turmæ, regesque clientes
 ¶ Bel. Gild. Quos nostris ditat spoliis *. Monumenta petuntur
 Dedecoris ; multisque gemunt incudibus æra ,
 Formatura nefas : hæc judicis, illa togati ,
 Hic nitet armati species ; numerosus ubique
 ¶ In Eutr. 2. Fulget eques * ; patiensque jugi deluditur orbis *. * In Eutr. 2.
 Ac, veluti caveant ne quo consistere virtus
 Possit pura loco, cunctas hæc ora laborant
 Incestare vias. Maneant immota precamur ,
 Certa que perpétui sint argumenta pudoris *. * In Eutr. 2.
- Ut longum permensus iter, ductusque maligno
 Stamine fatorum, claram subrepsit in aulam * ; * In Ruf. 1.
 Infandis iterum terras accendere bellis
 Inchoat, et solito pacem turbare tumultu *. * In Ruf. 2.
 Ad facinus velox, penitus regione remotas
 Impiger ire vias ; non illum sirius ardens
 Brumave riphæo stridens aquilone retardat *. * In Ruf. 1.
 Nulla quies : oritur prædâ cessante libido *. * Bel. Gild.
 Ac, velut infecto morbus crudescere cælo
 Incipiens, primò pecudum depascitur artus,
 Mox populos urbesque rapit, ventisque perustis
 Corruptos stygiam pestem diffundit in amnes ;
 ¶ In Ruf. 1. Sic avidus prædo * crebris successibus amens *, *6 Cons. Honor.
 ¶ In Eutr. 2. Dùm superest aliquid *, commoti pectoris ignem
 Nutrit, et exiguum stimulando vulnus acerbat *, * In Ruf. 1.
 Non Tartessiacis illum satiaret arenis
 Tempestas pretiosa Tagi, non stagna rubentis
 Aurea Pactoli ; totumque exhausit Hermum ,
 ¶ In Ruf. 1. Ardebit majore siti *, Non æquoris unda *, * Carm. Pasch.
 ¶ In Ruf. 2. Non illum natura capit * : succumbere poscit
 ¶ In Ruf. 2. Cuncta sibi * : possessa semel non reddere curat *. * In Ruf. 2.

Fier de l'appui de tant de nations alliées, il marche désormais supérieur à la royauté même. De nombreuses phalanges précèdent au loin ses pas ; de brillans escadrons s'avancent à ses côtés ; autour de lui sont les Rois ses vassaux qu'il a parés de nos dépouilles. Ce n'est point assez : il faut que des monumens consacrent notre honte et celle de l'Europe. De toutes parts retentit sur l'enclume l'airain qui doit former ces trophées odieux : partout se reproduit son image, sous les traits d'un juge, d'un législateur, d'un guerrier ; partout il s'offre à nos regards monté sur un coursier superbe ; et le monde, ébloui par ce faste coupable, porte son joug sans murmurer. Que dis-je ? on craint que la vertu ne puisse quelque part se montrer sans rougir ; et l'on s'applique à souiller tous les lieux de ces execrables statues. Ah ! qu'on ne les en arrache point ! qu'elles y restent immobiles, comme un éternel témoignage de l'opprobre où nous fumes réduits !

FASTE,
INSOLENT
DE
BUONAPARTE.

A peine le tyran, conduit par les destins ennemis de la France, se vit-il parvenu de succès en succès jusqu'au noble séjour des Rois, qu'il trouble de nouveau la terre par des guerres criminelles, et fait succéder le bruit des armes au calme importun de la paix. Infatigable dans le crime, l'éloignement des lieux, les fatigues de la route n'effraient point son ambition : ni les feux dévorans de la canicule, ni le souffle glacé des aquilons ne peuvent retarder sa fureur : point de repos : à de nouvelles rapines succèdent de nouveaux désirs. Comme on voit, sous un ciel corrompu, un mal contagieux atteindre d'abord les troupeaux, bientôt se déchaîner sur les peuples, enfin empoisonner à la fois le souffle des vents et l'eau des fleuves ; ainsi l'insatiable brigand, aveuglé par ses nombreux triomphes, tant qu'il reste quelque chose à désirer, nourrit le feu qui le consume, et s'efforce d'irriter lui-même les blessures de son ambition. Tout l'or du Tage et du Pactole n'assouiraient point sa cupidité ; tous les flots de l'Hermus épanchés dans son sein ne feraient qu'augmenter la soif qui le dévore. Les vastes limites de l'Océan, les bornes même de la nature ne sont plus capables de le contenir : il veut que l'univers entier s'abaisse devant sa puissance ; et sa proie une fois saisie ne s'échappe plus de ses mains.

SON
AMBITION
DÉMESURÉE.

- Asperius nihil est humili, quum surgit in altum :
 Cuncta ferit, dum cuncta timet; desævit in omnes,
 Ut se posse putent; nec bellua tetrior ulla est *.
 Effera torquebant avidæ præcordia curæ *.
 Crescebat scelerata sitis, prædæque recentis
 Incestus flagrabat amor; nullusque petendi
 Cogendive pudor. Crebris perjuria miscet
 Blanditiis; sociat perituro fœdere dextras *;
 Ingreditur muros, illis responsa daturus
 Quorum conjugibus potitur natosque peremit *.
 Si semel è tantis poscenti quisque negasset,
 Effera prætumido quatiebat corda furore *.
 Congestæ cumulantur opes, orbisque ruinas
 Accipit una domus; populi servire coacti,
 Plenaque privato succumbunt oppida regno *.
 ♀ In Eutr. 2. Mox oritur diversa lues *: Europa catervis
 ♀ In Ruf. 2. Ludibrio prædæque datur *, vastataque tellus *
 Squalet inops pecudum, nullis habitata colonis *;
 Semirutæ turres avulsaque mœnia fumant;
 ♀ Pan. Ol. et Pr. Crescunt in cumulum *, stagnant immersa cruore
 Corpora; traduntur permixto funere manes *.
 Non notos egisse sat est: extinguere cives
 Funditùs, et nomen gentis delere laborat *.
 Occidit juvenes, inhumataque corpora vulgò
 Dispulit, et tumulo cognatas arcuit umbras *.
 ♀ In Ruf. 1. Effugeret ne quis gladios *, non flectitur annis,
 ♀ In Ruf. 1. Non ætate labat *..... Quis prodere tanta relatu
 Funera, quis cædes posset deflare nefandas *?
 Ibat grandævus nato moriente superstes *.
 ♀ In Eutr. 1. Heu! terræ cœlique pudor *! deiecerat omnes
 Occultis odiis terror; tacitique sepultos
 Suspirant gemitus, indignarique verentur *.
 ♀ In Ruf. 1. Hoc monstrum non una palus, non una tremebat
 Insula *: nec quisquam tantâ de plebe repertus
 Proderet incautis qui corda minantia verbis *.
 ♀ Bel. Gild. Huic odium non pœna fuit *. Jurata Deorum
 ♀ In Ruf. 1. Majestas teritur *. Probitatis inertia nomen,
 ♀ In Eutr. 2. Justitiæ formido subit *, Dissensus acerbus,

Il n'est pas de plus cruel fléau qu'un homme élevé de la boue au faite des grandeurs : il veut tout détruire , parce qu'il a tout à redouter ; il s'acharne à la fois sur tous , pour que tous croient à sa puissance ; sa rage est celle d'un animal féroce. Le monstre agité par les furies était la proie de son avidité ; sa soif criminelle s'augmentait tous les jours ; sa coupable rapacité croissait avec ses rapines : plus de mesure à ses prétentions , ni de frein à ses brigandages : il joint les caresses aux parjures ; il scelle des traités qu'il rompra le lendemain ; il entre en conquérant dans des cités amies , et prétend dicter des oracles aux malheureux dont il ravit les femmes et dont il égorge les enfans. Que quelqu'un ose refuser une fois , à celui qui demandait sans cesse : et le voilà soudain transporté des accès d'une aveugle rage. Enfin , tout devient la proie de l'ambitieux ; une seule famille engloutit les débris du monde ; les peuples , les cités , réduits en servitude , gémissent sous la tyrannie d'un soldat. Que de fléaux alors dans toutes les contrées ! L'Europe entière est envahie et ravagée par des hordes sanguinaires ; la terre dévastée et stérile n'a plus ni troupeaux ni laboureurs ; partout on voit fumer des tours en ruine et des remparts abattus ; des corps privés de funérailles gissent entassés pêle-mêle , ou nagent dans des flots de sang. C'est peu d'avoir accablé nos voisins : il veut exterminer ses malheureux sujets , et détruire sans retour la nation toute entière. Il moissonne nos jeunes citoyens , oublie , disperse leur dépouille , et laisse errer leurs ombres désolées loin du tombeau de leurs aïeux. N'espérez pas que la faiblesse de leur âge les sauve du fer meurtrier , que l'impitoyable tyran soit touché de leur tendre jeunesse..... Qui pourrait raconter tant de massacres ? Qui donnerait assez de larmes à tant d'horribles assassinats ? On voyait le vieillard courbé par les années survivre à son malheureux fils. O honte ! ô spectacle d'infamie pour la terre et pour les cieux ! tant de victimes , consternées par la terreur , renfermaient soigneusement leur haine ; on étouffait ses gémissemens ; on craignait de se livrer à son indignation : et ce monstre , l'horreur de la nature entière , n'entendit jamais une menace imprudente trahir les ressentimens des peuples qu'il opprimait. Qu'importe à sa perversité une haine impuissante et stérile ? Qu'on le laisse outrager les Dieux et violer ses sermens. Obéir et ramper lâchement , voilà selon lui la probité ; trembler et se taire , voilà la justice. Malheureux celui qui traverse

SES GUERRES
CRIMINELLES
ET DÉSASTREUSES,

SES LOIS
TYRANNIQUES ,
SA CRUELLE
PERVERSITÉ.

- * Bel. Gild. Et gravior consensus erat *. Si crimina desunt *,
 * In Ruf. 1. Arguit attonitos *, causis fallacibus instat *.
 Emicat ad nutum stricto mucrone minister * :
 Hunc tormenta necant , hic undique truditur exul *.
 Suppliciiis fruitur : cruciatus , vincla , tenebras ,
 * In Ruf. 1. Dilato mucrone parat *. Dolor afficit unus
 * In Ruf. 2. Quòd feriat non ipse manu *. Non pignora cæsa
 * In Ruf. 1. Sufficiunt odiis *. Erat invidiosa potestas * :
 Mærebat regio sævi vastata leonis
 * Bel. Gild. Incursu * : populandus erat , dominoque parabat
 Exitium fecundus ager : metuenda colonis
 Fertilitas. Laribus pellit ; detrudit avitis
 Finibus : aut aufert vivis , aut occupat hæres *.
 * In Ruf. 1.

- Quis populi tunc vultus erat ? Quæ murmura furtim ?
 (Nam miseris nec flere quidem aut lenire dolores
 Colloquiis impunè licet). « Quònam usque feremus
 » Exitiale jugum ? Duræ quis terminus unquam
 » Sortis erit ? Quis nos funesto turbine rerum
 * In Ruf. 2. » Aut tantis solvet lacrymis * ? Quæ forma nocendi
 * Gigantom. » Defuit * ? An quisquam nobis devinctior exstat * ?
 * In Eutr. 1. » Nos adeò sperni faciles * ! Jàm solis habena
 » Bissenas torquent hyemes , cervicibus ex quo
 * Bel. Gild. » Hæret triste jugum *. Privato jure tenemur
 * Bel. Gild. » Exigui fundi specie * : pars tertia mundi
 * Bel. Gild. » Unius prædonis ager *. Quid fortè nefandas
 * In Ruf. 2. » Jàm parat insidias * ? Thalamis obscenus adulter * ,
 » In miseris leges hominumque negotia ludit * ;
 » Solus habet scelerum quicquid possedimus omnes * .
 * In Eutr. 1. » Inquinat hic omnes * : nam quæ jàm bella feramus
 » Mollibus auspiciis ? aut quæ connubia prolem ,
 » Aut frugem laturus ager ? quid fertile terris * ?
 * Epist. ad Had. » Excessit jàm pœna modum *. Satiavimus iram ,
 » Sî qua fuit : lugenda Getis et flenda Suevis

ses desseins , plus malheureux celui qui les seconde. S'il n'a pu rencontrer des coupables , les innocens sont accusés ; on saura leur trouver des crimes : le ministre de ses fureurs obéit au premier signal : l'un expire dans les tortures , l'autre ira languir dans l'exil. Le tyran jouit de leurs supplices : il suspend le fer assassin pour les vouer aux tourmens , pour les jeter dans les cachots , dans les chaînes. Un seul regret l'affecte encore : c'est de ne pas les frapper de sa main. Mais ce n'était point assez pour sa fureur d'immoler les objets de notre tendresse. Sa puissance haineuse et jalouse nous accablait par d'autres fléaux : nos malheureuses contrées étaient en proie aux ravages de ce monstre affamé : la terre la plus féconde ne l'était que pour lui ; elle causait la ruine de son maître : le labourenr craignait de voir son champ fertile. Il chasse de leurs pénates d'infortunés citoyens ; il les bannit de l'héritage de leurs pères : il vient durant leur vie enlever leurs dépouilles , ou s'en empare après leur mort.

Quel était cependant le désespoir du peuple ? Quels étaient ses secrets murmures ? (Car il n'était pas même permis aux malheureux de donner des pleurs à leurs misères , ou de les adoucir par leurs discours.) « Jusques à quand , disaient-ils en eux-mêmes , serons-nous » accablés de ce joug désastreux ? Quand viendra le terme de tant » de souffrances ? Qui pourra nous soustraire à cette cruelle oppres- » sion , et tarir la source de nos larmes ? A t-on oublié quelque moyen » de nous tourmenter ? Est-il au monde un esclavage plus étroit que » le nôtre ? Faut-il que nous soyons à ce point avilis ! Déjà le soleil » a douze fois parcouru le cercle de l'année , depuis que le joug » odieux pèse sur notre tête. L'Empire tout entier , comme un étroit » domaine , est en proie aux caprices d'un lâche usurpateur : il a » lui seul pour héritage la plus belle partie du monde. Qui sait , » hélas ! quels nouveaux malheurs le perfide nous prépare en silence ? » N'est-ce pas un jeu pour cet infâme adultère de fouler aux pieds » les lois et de tourmenter les peuples ? Il est lui seul souillé de plus de » crimes que le genre humain tout entier. Que dis-je ? Il souille lui- » même tout ce qui l'entoure : quelle guerre avons-nous faite depuis » long-temps , qui ne nous ait coûté quelque désastre ? qui pourrait » compter désormais sur un hymen fécond ou sur un champ fertile ? » Ah ! c'est trop nous punir , grands Dieux ! Si vous étiez irrités , » nous avons sans-doute épuisé votre colère. Nos malheurs arrache- » raient des larmes aux peuples les plus lointains et les plus barbares.

ABATTEMENT
ET DÉSESPOIR
DU PEUPLE.

- * Bel. Gild. » Hæusimus *. Imperium penitus de stirpe revelli ,
 » Uno si placuit deleri sæcula lapsu ,
 » Si piget humani generis ; prorumpat in arva
- * In Ruf. 2. » Libertas effrena maris * : procumbere mundum
- * In Ruf. 2. » Hoc auctore pudet *..... Natis hoc dedere pœnæ
 » Profuit , et misero civem præponere patri * ! » * In Eutr. 1.
- Talia dùm longo secum sermone volutant ,
- * Bel. Gild. Hesperiam * (neque enim patiuntur sæva quietem
 Crimina , pollutæque negant arescere fauces) * * In Ruf. 2.
- * In Eutr. 2. Eripuit , Gallisque dedit *. Proh ! cæca futuri
 Gaudia ! Fraternali conjungi cœperat orbis
- * In Eutr. 2. Imperio *..... Frugum facilis , pretiosa metallis ,
- * Paneg. Seren. Principibus secunda piis * , Hispania , terris * * Paneg. Seren.
- * Paneg. Seren. Castrorum devota cibo * , (Quis credere possit ?) * * Laus Chr.
- * Bel. Gild. Crimine pulsatur falso *. Videt omnia latè
 Præceptis incensa suis ; et crimine tanto
- * In Ruf. 2. Luxuriat *. Geminas inter discordia partes
- * In Eutr. 2. Hoc auctore fuit * : populis immittere fratrem * * Bel. Gild.
- * 6 Cons. Hon. Aggressus * , socium nobis fidumque sodalem
 Perculit , et Persas in regia vulnera movit *. * In Eutr. 2.
- Proh crimen superùm ! longi proh dedecus ævi !.... * * 3 Cons. Hon.
- * Rapt. Pros. 1. Præmia digna manent *. Neu quid restaret inausum * , * In Eutr. 1.
- * Bel. Get. Nil hyemis cœlive memor * , sublimis in Arcton
- * Bel. Get. Prominet * ; et raptus metitur corde futuros *. * Rapt. Pros. 2.
- Erubuit Mavors , aversaque risit Enyo *. * In Eutr. 1.
- Nuper ab oceano Gallorum exercitus ingens
- Illis , antè vagus , tandem regionibus hæsit *. * In Eutr. 2.
- Non peditem præcedit eques ; non commoda castris
- * In Eutr. 2. Eligitur regio * ; non explorantur eundæ
- * In Eutr. 2. Vitandæque viæ * : nudoque hiemare sub axe
 Sueverat , et duris haurire bipennibus annem *. * In Eutr. 2.

» Avez-vous résolu d'anéantir notre Empire ? Voulez-vous qu'un
 » même fléau détruise nos malheureuses générations ? Le genre
 » humain tout entier a-t-il mérité votre haine ? Eh bien ! permettez
 » à la mer courroucée de venir engloutir nos champs : l'univers
 » aurait trop à rougir , s'il succombait aux fureurs de ce monstre....
 » Hélas ! voilà donc ce qu'il nous en coûte pour avoir condamné
 » nos enfans à des lois cruelles , pour avoir préféré un citoyen vul-
 » gaire au malheureux père des Français ! »

Tandis que dans leurs longues plaintes ils s'entretiennent ainsi de leurs douleurs, le tyran, toujours tourmenté par le crime, toujours poussé par sa coupable avidité, a fondu tout-à-coup sur l'Hespérie, et prétend la soumettre à nos lois : barbare et trompeuse espérance, qui lui cache tant de sanglans revers ! Déjà la terre obéissante devenait par degrés son domaine ou celui de ses frères ; et voilà que l'Espagne, cette féconde, cette riche contrée, glorieuse patrie de tant de rois pieux, l'Espagne (oh ! détestable ingratitude !) dont les sillons fertiles entretenaient l'abondance dans nos camps, est sous un prétexte odieux immolée à la rage de ce monstre. Il voit ces malheureuses provinces au loin embrasées par son ordre, et s'applaudit de cet horrible attentat. Dès long-temps sa noire perfidie avait mis la discorde entre les citoyens : poursuivant le hardi projet de les asservir à son frère, il abattit sans pitié un monarque notre ami, notre allié fidèle, et voulut armer contre lui les mains mêmes de ses sujets. Oh trahison ! oh forfait parricide ! opprobre éternel de notre âge !

Mais les Dieux sauront le punir. Pour qu'il ne manque aucun trophée à son audace, l'insatiable conquérant, oubliant les rigueurs du ciel et des saisons, va porter ses fureurs jusque sous les climats de l'ourse ; et déjà dans son cœur avide il compte ses nouveaux larcins. Le Dieu des combats en rougit, et Bellone, indignée elle-même, sourit à ce projet téméraire. Une armée innombrable de Français, accourue naguère des bords de l'Océan, après mille traverses et mille marches différentes, se vit arrêtée enfin au milieu de ces régions lointaines. Là point de cavalerie qui précède nos fantasins ; on campe indifféremment où le veut le hasard, au milieu des déserts et des précipices ; on n'examine ni les chemins qu'il faut suivre, ni ceux qu'il convient d'éviter. Par le froid le plus rigoureux, ces bataillons infatigables n'avaient d'autre abri que le ciel, d'autre boisson que l'eau des fleuves, dont il fallait entamer la glace.

GUERRE
D'ESPAGNE

CAMPAGNE
DE
MOSCOW.

- * In Ruf. 1. Quò, vesane, ruis *, Boreæ vastator et Austri *?... * 4 Cons. Hon.
 Scilicet Arctoïs concessâ gentibus urbe *, * Bel. Get.
- * In Ruf. 2. Omnia tuta ratus *, magnâ cervice triumphat * : * In Ruf. 2.
 « Vicimus, expulimus. Facilis jam copia regni *. » * In Ruf. 2.
 Sed Dea quæ nimis obstat Rhamnusia votis
- * Bel. Get. Ingemuit, flexitque rotam *. « Cur impia tollis
- * Rapt. Pros. 1. » Signa * (refert)? Non ulterius bacchabere, demens,
 » Jam penas dabit iste tuus jam debitus ultor :
 » Imminet; et terras qui nunc ipsumque fatigat
- * In Ruf. 1. » Æthera, nec vili *.... » Sed jam majora moventi
 Occurrit justâ rediens exercitus irâ *, * In Eutr. 2.
- * Bel. Get. Omnibus attonitis *; improvisusque repente * * In Eutr. 2.
- * In Eutr. 2. Castra subit; pereunt *. Multi, ceu Gorgone visâ,
 Obriguere gelu; multos hausere profundæ
- * Bel. Getic. Vastâ mole nives *; merguntur plaustra harathro *. * Bel. Get.
 Ipse leo, damâ ceruoque fugacior ibat *; * In Eutr. 2.
- * Bel. Get. Argentem pulsabat equum *. Qui mente profundâ
 Hauserat urbis opes, ultrò victoribus ipse
- * Bel. Get. Præda fuit * : qui cuncta sibi cessura ruenti
- * Bel. Get. Pollicitus *, rarum referens inglorius agmen *, * Bel. Get.
 Hærebat, retròque fugâ cedebat inertî *. * In Ruf. 1.
- Quid superest damnis? Quæ sæva pericula restant *? * Epist. ad Had.
- * Epist. ad Had. Nullus erit finis * : redeunt in corda tumultus * : * Bel. Get.
 Extremo mutare parat præsentia casu *, * 6 Cons. Hon.
 Optatas audire tubas, campique cruentâ
 Tempestate frui, truncisque immergere plantas *. * ; Cons. Hon.
- Ergò, ubi collecti proceres, qui rebus in arctis
 Consulerent, tantisque darent solatia morbis *, * In Eutr. 2.
- * Rapt. Pros. 1. Prælia moturus *, tumidas exarsit in iras *. * Rapt. Pros. 1.

Où cours-tu donc ? où va s'égarer ton aveugle rage , égal fléau du Nord et du Midi ?..... Mais qu'importe , en effet , la vie de ses malheureux soldats ? Le voilà dans l'antique cité des peuples de la Russie : là tous les dangers disparaissent à ses yeux ; il triomphe , il s'écrie d'une voix fière : « Ils sont vaincus , ils sont fugitifs. Encore une victoire , » et je suis maître de leur Empire ». En ce moment enfin l'austère Némésis , vengeresse inflexible de nos projets ambitieux , pousse un gémissement lugubre , et change le cours des destinées. « As-tu bien » osé , lui crie-t-elle , lever ces étendards impies ? Insensé ! c'est ici » le terme de tes fureurs. Bientôt tu vas sentir le bras , le bras trop » long-temps suspendu , de celui qui doit punir tes crimes. Il s'a- » vance ; et l'audacieux qui fatigue en ce moment la terre et le ciel » de sa gloire , n'aura pas même , dans son désastre , » Mais déjà , tandis qu'il rêve de nouveaux triomphes , accourent tout-à-coup les légions ennemies enflammées d'un juste courroux ; elles fondent à l'improviste sur nos rangs , les écrasent ou les dispersent. Un grand nombre de ces infortunés guerriers , glacés comme par l'horrible Gorgone , demeurèrent immobiles au milieu des frimas : d'autres disparaissaient engloutis sous des monceaux de neiges ; les chariots , les convois roulaient pêle-mêle au fond des abîmes. Le fier lion lui-même , pareil maintenant à l'animal le plus timide , fuyait avec rapidité ; il pressait à travers les glaces les flancs d'un coursier hâtant. Celui dont l'ambition démesurée dévorait naguère en idée tous les trésors de l'ennemi , livra lui-même à sa victoire une proie abondante et facile : celui qui s'était promis de tout envahir et de tout subjuguier , ramenant à peine sur ses traces quelques honteux débris de son armée , s'éloignait tremblant et déconcerté , et cherchait lâchement son salut dans la fuite.

A quel autre désastre , à quels nouveaux dangers pourrait-il nous exposer encore ? Que dis-je ? sa fureur doit-elle jamais s'apaiser ? Déjà son cœur appelle de nouvelles alarmes : il veut par un dernier effort tenter la fortune ennemie ; il brûle d'entendre encore le son des clairons , de jouir de l'aspect du carnage , et de fouler aux pieds des cadavres sanglans. Il convoque les premiers corps de l'état ; il leur demande des secours dans sa détresse , un remède à tant de revers ; et maître de livrer de nouveaux combats , il s'abandonne tout entier au transport furieux qui l'agite.

NOUVEAUX
PRÉPARATIFS
DE BUONAPARTE
SUR L'ELBE :
MANIFESTE
DE L'EMPEREUR
ALEXANDRE.

Nec-non et *Silico* pugnam poscentia movit

Pleno castra gradu, dictisque instigat euntes :

- * Bel. Get. « Nunc, ô nunc, socii *, gladiis abolete pudorem *.
- * Rapt. Pros. 3. » Non requies * : uno tot prælia vincite bello *.
- * Bel. Get. » Hic est quem toties campis * fortuna reduxit * ;
- » Quem discors odiisque anceps civilibus orbis,
- » Non sua vis tutata diù ; dùm fœdera fallax
- » Ludit, et alternæ perjuria vindicat aulæ *
- » Nos prædæ faciles, insultantique jacemus * ?
- * Bel. Get. » Credite nunc, omnes quas CLARA (1) Britannia gentes,
- * Bel. Get. » Quas Ister, quas Rhenus alit * ; molemque labantis
- » Imperii fulcite humeris : hic omnia campus
- » Vindicat ; hæc mundo pacem victoria sancit * . »

Dissimulant socii, conjuratique recedunt *.

Jamque frequens rarum decerpere transfuga robur

Cœperat, inque dies numerus decrescere castris ;

Nec jam deditio paucis occulta parari,

Sed cunei, totæque palàm discedere turmæ :

Consequitur, vanoque fremens clamore retentat * :

Obsessi discrimen habet ; per singula lethum

- * Bel. Gild. Impendet * ; rubuère nives, et frigidus amnis

Mutatis fumavit aquis, turbâque cadentùm

Staret, ni rapidus juvisset flumina sanguis.

At ferus inventor scelerum trajecerat altum *.

- * 4 Cons. Hon. Castra cruore natant *. Toto Germania Rheno

- * 3 Cons. Hon. Intremuit * ; tantique vacat segura tyranni *.

Jam vaga pallentem densis terroribus aulam

Fama quatit : stratas acies, delata canebat

- * In Eutr. 2. Agmina *. Quæ tumidus leno producere cœnas

- * In Eutr. 2. In lucem fecere mero *, totosque theatris

Indulgere dies, alieni prodigus auri *.

* In Eutr. 2.

(1) C'est le seul endroit où je me sois permis d'altérer le texte. Il y avait *dira*. Cette épithète pouvait convenir alors. Les temps sont bien changés.

Cependant Alexandre fait avancer à grandes journées ses guerriers impatients de marcher au combat, et par ses discours il enflamme de plus en plus leur courage. « C'est maintenant, leur dit-il, maintenant, chers compagnons, qu'il faut réparer pour jamais l'outrage fait à notre gloire. Nous ne reposerons nos armes qu'après avoir effacé par une seule guerre le souvenir de tant de combats. Il est devant nous, celui que la fortune conduisit tant de fois à de nouveaux triomphes; cet usurpateur qui dut ses longs succès non point à son courage, mais aux discordes des nations; ce traître qui se joue de tous les traités, qui veut associer tour-à-tour tous les rois à ses parjures; et nous, contents d'être sa proie, nous serions lâchement en butte à ses fureurs? Accourez tous, voilà le moment favorable; accourez, illustres enfans de l'Angleterre, et vous, peuples des bords du Danube et du Rhin; venez combattre pour la cause des nations. Marchons: qu'une seule victoire venge les injures de l'Europe et assure la paix de l'univers ».

Bientôt le tyran est abandonné de ses alliés; les confédérés quittent ses bannières; tous les jours de nombreux transfuges désertent ses rangs et diminuent ses forces. On ne fait plus un mystère de sa défection: on s'éloigne par troupes, par bataillons entiers. Vainement il accourt irrité, vainement il pousse des cris et des menaces: il se voit cerné de toutes parts; partout la mort est prête à fondre sur sa tête; des flots de sang rougissent les neiges, et vont grossir les eaux du fleuve, où des milliers de cadavres tombent confusément entassés. Lui, cependant, ce barbare inventeur d'une ruse homicide, a franchi le gouffre fatal. Le sang arrose encore la terre; tous les bords du Rhin s'ébranlent à la fois; enfin la Germanie respire, délivrée de cet affreux tyran.

Déjà la renommée porte jusqu'au palais de l'usurpateur la nouvelle de nos désastres: elle publie la honte de nos armes, le massacre de nos légions; et, dans ce moment même, il a la lâche effronterie de se livrer aux plaisirs; il affecte de prolonger ses festins, de se montrer aux théâtres, d'étaler dans ses fêtes un faste criminel.

DÉFECTION
DES ALLIÉS :
AFFAIRE
DE LÉIPSICK ,
ET SES SUITES.

PROGRÈS
DE
LA COALITION :
POSITION
DÉSESPÉRÉE
ET DERNIÈRES
FUREURS
DE BUONAPARTE.

* In Eutr. 1. Postquàm vera fides * jàm certius impulit aures *, * In Eutr. 1.

* In Ruf. 2. Hæc etiam secum * : « Quà tot depellere fluctus

» Arte queam ? Premor hinc odiis , hinc milite cingor.

» Heu ! quid agam ? Non arma mihi , non principis ullus

» Auxiliatur amor. Matura pericula surgunt

» Undique , et impositi radiant cervicibus enses.

» Quid restat , nisi cuncta novo confundere luctu ,

» Insontesque meæ populos miscere ruinæ ?

» Everso juvat orbe mori. Solatia letho

» Exitium commune dabit. Nec territus antè

» Discedam : cum luce simul relinquenda potestas. »

Hæc fatus , ventis veluti si frena remittat

Æolus , abrupto gentes sic objice fudit ,

Laxavitque viam bellis ; et ne quæ maneret

Immunis regio , cladem divisit in urbes ,

* In Ruf. 2. Disposuitque nefas * : provincia quæque superstes * * In Eutr. 2.

Cogitur alterius pretium sarcire peremptæ * ; * In Eutr. 2.

Rectorum numerum terris pereuntibus augent * . * In Eutr. 2.

Hos inter strepitus funestior advolat alter

* In Eutr. 2. Nuncius *. Exsanguis *Rufinum* perculit horror ;

Infectæ pallore genæ ; stetit ore gelato ,

Incertus peteretne fugam , veniamve subactus

Posceret , an tantos sese transferret in hostes.

Quid nunc divitiæ ? quid fulvi vasta metalli

Congeries ? quid purpureis effulsa columnis

Atria , prolatæve juvant ad sidera moles ?

Audit iter , numeratque dies , spatioque viarum

Metitur vitam ; torquetur peste futurâ ,

Nec recipit somnos , et sæpè cubilibus amens

Executitur : pœnamque luit formidine pœnæ.

Sed redit in rabiem , scelerumque immane resumit

* In Ruf. 2. Ingenium * : « Tantis capiendi credimur armis !

» Tot signis unum petitur caput ! Undè cruoris

* In Ruf. 2. » Ista sitis * ? Jàm jàm largis hæc gaudia faxo

» Compensent lacrymis. Quid dudùm inflare moraris

» Tartaream , Bellona , tubam ? Quid stringere falcem

Lorsqu'enfin il ne peut plus douter des derniers revers qui le menacent :
« Comment , se dit-il à lui-même , conjurer l'orage qui vient fondre
» sur moi ? Assailli , pressé de toutes parts , ici par la haine de mes
» peuples , là par le fer de l'ennemi , à quoi faudra-t-il me résoudre ?
» Point d'armées alliées , point de puissance amie qui veuille me
» secourir. Partout des périls inévitables , partout des glaives sus-
» pendus sur ma tête. Me reste-t-il d'autre parti que d'associer la
» nation à ma ruine , et d'envelopper tout ce qui m'environne dans
» des malheurs jusqu'à ce jour inconnus ? Allons : il est beau de
» s'ensevelir sous les débris du monde. Je mourrai sans regret si
» tout périt avec moi. Non : qu'ils ne se flattent point de me réduire
» par la crainte : ce n'est qu'en cessant de vivre que je cesserai de
» régner. » Il dit : et , comme on verrait Eole déchaîner à la fois tous
les vents , il fait prendre les armes en même temps à tous les peuples
de son Empire , et les précipite aux combats. Afin qu'aucun coin de la
France n'échappe à cet affreux désastre , il a distribué ses ordres
sanguinaires , et fixé ce que chaque ville devra supporter de malheurs.
Une province est-elle perdue pour le tyran ? celles qui restent sont
immolées à sa place. Tandis que décroissent nos confins , ou aug-
mente le nombre de nos maîtres.

Cependant , au milieu de la consternation commune , des bruits
toujours plus alarmans sont venus assaillir le monstre. Il tremble , il
pâlit , il demeure glacé d'épouvante ; il ne sait s'il prendra la fuite ,
s'il doit implorer son pardon , ou marcher contre des ennemis si
redoutables. Que lui font maintenant ses trésors , ses richesses ? De
quoi lui servent ces palais superbes , ces monumens élevés jus-
qu'aux cieux ? Il apprend les progrès des alliés , il compte les jours
de leur marche , il mesure ce qui lui reste à vivre sur ce qui leur
reste à parcourir ; un pressentiment affreux l'agite ; il ne dort plus ;
il tressaille éperdu sur sa couche ; et le coupable est déjà puni par
l'effroi du supplice. Mais bientôt il a repris sa rage et retrouvé ses
criminelles fureurs. « Eh quoi ! s'écrie-t-il , c'est contre moi seul
» que tant de nations ont pris les armes ! c'est sur ma tête que sont
» dirigés tant de coups ! D'où leur est venue cette ardeur sangui-
» naire ? Ah ! quelques momens encore ; et cette joie prématurée leur
» coûtera bien des larmes. Que tardes-tu plus long-temps , Bellone ,
» à faire entendre tes clairons vengeurs ? Qu'as-tu fait de cette faux

- * In Eutr. 2. » Quà populos à stirpe metis * ? Revocamur ab armis !
 » Proh dolor ! et strictos deponere cogimur enses * ! * In Ruf. 2.
 » Criminibusne tuis speras , fortuna , mederi ?
 » Et malè donatum certas æquare favorem
 » Supplicis ? Unà tot millia morte rependis * ? * In Ruf. 2.
 » Nec prohibere paras !... Manes et sidera testor :
 » Hæc cervix non sola cadet ; miscebitur alter
 » Sanguis : nec stygias ferar inomitatus ad umbras ,
 » Nec mea securus ridebit funera victor * . » * In Ruf. 2.
 Protinus excitis iter irremeabile siguis
 Arripit ; infaustoque jubet bubone moveri
- * In Eutr. 2. Agmina * , et in gentes iterum sævire sepultas * . * in Eutr. 2.
 * In Eutr. 2. Interea * , nequeat quamvis metuenda taceri
 Clades , et trepidus vulgaverit omnia rumor ,
 Ignorare tamen fingit , regnique ruinas
 Dissimulat : parvam latronum errare catervam ;
 Ad sontes tormenta magis quàm tela parari *..... * In Eutr. 2.
- * In Ruf. 2. Quid , demens , manifesta negas * ? Quid plurima volvis * ? * In Ruf. 2.
 Urbs etiam magnæ quæ dicitur æmula Romæ * * In Ruf. 2.
 Jàm non finitimo Mærtis terrore movetur ;
 Sed propius lucere faces et rauca sonare
 Cornua , vibratisque peti fastigia telis
- * In Ruf. 2. Aspicit * ; et tacitas vindictæ præstruit iras * . * In Ruf. 2.
- * Bel. Get. Sed tot communi * succurrant arma pudori * ; * In Eutr. 2.
 Oblitusque sui , positâ clementior hastâ * , * Bel. Gild.
 Vindicet Aretois violatas advena leges * . * In Eutr. 2.
 Hic cunctis optata quies , hic sola pericli
 Turris erat , clypeusque truncem porrectus in hostem ;
 Hic profugis sedes , adversaque regna furori * . * In Ruf. 1.
- * 4 Cons. Hon. Nàm , quum barbaries * et , mixto turbine , gentes ,
 Jàm deserta , suas in nos transfunderet Arctos ,
 Danubii totæ vomerent quum prælia ripæ * ; * 4 Cons. Hon.
 Omnibus afflictis , et vel labentibus ictu ,
 Vel propè casuris ; unus tot funera contrâ
 Restitit , exstinxitque faces , agrosque colonis

» terrible dont tu moissonnes les générations ? On prétend me con-
 » traindre à renoncer aux armes ! oh douleur ! on veut m'arracher
 » aux combats ! Te serais-tu promis, injuste fortune, de réparer
 » ici tes fautes, et de proportionner mon supplice aux faveurs dont tu
 » me comblas ? Voudrais-tu racheter par ma mort le massacre de
 » tant de victimes ? As-tu résolu de me sacrifier ? J'en atteste
 » les enfers et les cieux : cette tête ne tombera point seule ; un autre
 » sang doit couler avec le mien. Non, je ne descendrai point seul
 » chez les mânes : on ne verra point un vainqueur superbe rire tran-
 » quillement de mes revers. » Au même instant, déployant ses ban-
 nières, il s'éloigne pour ne plus revenir ; il fait marcher sous de
 funestes auspices ses combattans à l'ennemi, et se déchaîne encore
 une fois sur ce peuple déjà sans vie. Sur ces entrefaites, quoiqu'il ne
 soit plus permis de taire ces sanglans revers qu'il avait redoutés,
 quoique la renommée publie de tous côtés nos pertes, il affecte de
 n'en rien savoir, il dissimule à nos regards la ruine de sa puissance.
 A l'entendre, ce n'est plus qu'une misérable horde de brigands qui
 errent dans nos provinces : il s'agit bien moins de les vaincre que
 de les punir..... Insensé ! que prétendrais-tu nous cacher encore ?
 Que formes-tu d'autres projets ? Déjà cette cité superbe, émule de
 la puissante Rome, n'est pas seulement effrayée de l'approche des
 combats homicides : elle voit briller autour d'elle les feux des enne-
 mis ; elle entend retentir les sons de la trompette, le bruit des foudres
 de la guerre qui menacent le faite de ses palais ; et son indignation
 secrète appelle le jour des vengeances.

Mais que les armes de tant de nations réparent la honte de l'Europe ;
 qu'oubliant ses ressentimens et déposant son épée redoutable, un
 héros venu des climats voisins du pôle soit le restaurateur de nos
 droits. Le ciel l'avait choisi pour nous rendre la paix et faire cesser
 nos alarmes, pour nous servir d'égide contre un ennemi sanguinaire,
 pour lui dérober ses victimes et déconcerter ses fureurs. Tandis que
 le Nord déchaînait sur nos contrées un déluge de nations étrangères,
 et que les rives du Danube vomissaient contre nous des flots de com-
 battans ; à la veille de notre ruine ; quand un dernier effort pouvait
 nous accabler ; on le vit tout-à-coup arrêter nos désastres, éteindre
 les flammes vengeresses, rendre nos champs à la culture et nos cités

MAGNANIMITÉ
 DE L'EMPEREUR
 ALEXANDRE
 ET
 DES PUISSANCES
 ALLIÉES.

- Reddidit , et lethi rapuit de faucibus urbes.* * 4 Cons. Hon.
- Extollit palmas , et ab imo pectore fatūr * : * In Ruf. 2.
- « Qui modò sublimes rerum flectebat habenas * , * In Eutr. 1. 2, præf.
- * Bel. Gild. » Qui trabeas et scepra dabat * , qui præfuit orbi * , * Bel. Gild.
- » Infaustum populis in se quoque vertitur omen * . * In Eutr. 1. 2, præf.
- * In Ruf. 2. » Tot nos bella docent * : justo magnoque triumpho * * Bel. Gild.
- * In Ruf. 2. » Flectite signa , Duces * : non est victoria tanti
- * In Ruf. 2. » Ut videar vicisse mihi * . Vos , fida juvenus * , * In Ruf. 2.
- » Hic patria est : Dux indè vetat : desistite , quæso ,
- » Atque avidam differte manum . Cadat iste minacis
- * In Ruf. 2. » Invidiæ cumulus * . Redeat jàm miles Eous.
- » Parendum est : taceant litui ; prohibete sagittas * ; * In Ruf. 2.
- » Sitque palàm Gallos causà non robore vinci * . » * Bel. Gild.

- Mitior alternum zephyri jàm bruma teporem
 Senserat , et primi laxabant germina flores ;
 Jàmque iter in gremio pacis solemne parabant
- * In Eutr. 2. Ad muros * . Gavisæ repens per mœnia clamor
 Tollitur : ipse venit : portas secunda per omnes
 Turba salutatis effunditur obvia signis.
- Non jàm delectus miseri , nec , falce per agros
 Deposità , jaculum vibrans ignobile messor ;
 Non tentat clypeum projectis sumere rastris ,
- * Bel. Ger. Bellonà ridente , Ceres * : sed vera juvenus ,
 Verus ductor adest , et vivida Martis imago.
- Prospera sed quantum nostræ spes addita menti * ! * Bel. Ger.
- Asseritur ferro captivum vulgus ; et omnes
 Diversæ vocis populi quos traxerat hostis
 Servitio , tandem dominorum strage redempti * , * Bel. Ger.
- Desertosque lares et pignora læta revisunt.
- Miratur sua quemque domus , cladesque renarrant
 Ordine , tum grati referunt miracula belli * . * Bel. Ger.

au bonheur. Les mains élevées vers le ciel, il proféra ces mots d'une voix animée : « Celui qu'on avait vu naguère assis au faite des pouvoirs, celui qui distribuait les dignités et les couronnes, et qui maîtrisait l'univers; cet ambitieux, le fléau des peuples, est enfin devenu son propre fléau. Tant de guerres ont dû nous instruire : remportons en ce jour un noble, un généreux triomphe. Illustres chefs de ces légions victorieuses, arrêtez ici vos drapeaux. Quel que soit le prix de la victoire, aux Dieux ne plaise qu'on m'accuse d'avoir voulu vaincre pour moi-même. Et vous, mes fidèles compagnons d'armes, vous êtes ici dans votre patrie; gardez-vous d'outrager ces lieux : votre souverain vous l'ordonne; retenez ces mains avides de vengeance. C'en est fait : plus de ressentiment, plus de menaces. Vous allez regagner l'orient. Que chacun obéisse sans murmure : que ces clairons se taisent; que ces armes restent en repos. Apprenons à l'Europe entière que la justice, et non la force, nous fait triompher des Français. »

Déjà l'hiver s'adouçissait au souffle des premiers zéphirs, et la terre s'émaillait de fleurs naissantes; quand les armées des alliés, désormais nos amis, s'avancèrent solennellement vers les portes de Paris. Soudain mille cris de joie s'élèvent de tous côtés dans la ville. Mais le héros lui-même approche : une foule empressée se répand hors des murs, et se précipite sur son passage; on salue, on bénit ces nobles étendards. Ce ne sont plus ces malheureuses recrues, ces pitoyables phalanges de moissonneurs, qui venaient d'échanger leurs faux contre des armes; Bellone n'a plus à sourire en voyant Cérès abandonner ses outils champêtres pour se charger d'un bouclier : c'est une jeunesse robuste et guerrière, c'est avec elle un chef vraiment héros, la vivante image du Dieu des batailles. Mais de quelle heureuse espérance s'embellit encore notre joie ! une multitude captive voit tout-à-coup rompre ses fers; ces guerriers de tous les pays que l'ennemi vainqueur avait conduits dans ses provinces, rachetés au prix du sang même de leurs maîtres, vont être rendus enfin à leurs foyers et à leurs familles. Je crois déjà les voir, au milieu de leurs amis étonnés, racontant leurs longues infortunes, et les merveilles de la guerre, alors si douce à rappeler.

ENTRÉE
DES ALLIÉS
A PARIS :
RENVOI
DES
PRISONNIERS
DE GUERRE.

- Quâ dignum te laude feram, qui penè ruenti
 Lapsuroque tuos humeros objeceris orbi ?
 Te nobis, trepidæ ceu sidus dulce carinæ,
 Ostendère Dei, geminis quæ lapsa procellis
 Tunditur, et victo trahitur jàm cæca magistro *. * In Ruf. 1.
 Eripuit tua nos argenti dextera letho *. * Bel. Ger.
 Certamen sublime diù, sed moribus impar,
 Virtutum scelerumque fuit : jugulare minatur,
 Tu prohibes; ditem spoliat, tu reddis egenti;
 Erunt, instauras; accendit prælia, vincis *. * In Ruf. 1.
 Quæ tibi pro tanti pulso discrimine regni
 Sufficient laudes *? Plaudentem cerne Senatum *; * In Eutr. 2.
 Ut sese pariter diffudit in omnia regni
 Membra vigor, vivusque redit calor urbibus ægris *! * Bel. Ger.
 * In Ruf. 2. Nullus ab hoste timor *. Vacuo plebs undique muro
 Jàm sécura ruit. Senibus non obstitit ætas,
 Virginibusve pudor; viduæ quibus ille maritos
 Abstulit, orbataeque ruunt ad gaudia matres * : * In Ruf. 2.
 * 6 Cons. Hon. Insultant omnes profugo *. Victoria nulla
 Clarior, aut hominum votis optatior unquam *. * Cons. Stil. 1.
 Mens eadem cunctis; animique recentia ponunt
 Vulnera; non odit victus victorve superbit;
 * In Ruf. 2. Et quamvis præsens * etiàm-nunc ira caleret,
 In ducis eximium conspiravère favorem *. * In Ruf. 2.
 Hinc amor, hinc veris et non fallentibus omnes
 Pro te solliciti votis; hinc nomen ubique
 Plausibus, auratis celebrant hinc ora figuris *. * Cons. Stil. 2.
 Nec tibi venales captant æraria plausus
 Corruptura fidem : meritis offertur inemptus
 Purâ mente favor; nam munere carior omni
 Adstringit sua quemque salus : procul ambitus errat.
 Non quærit pretium, vitam qui debet, amori *. * 6 Cons. Hon.
 * Bel. Gild. Jàm domitus *, dùm pacta movet, damnisque coactus * * 6 Cons. Hon.
 Nil sibi perjurum sensit prodesse furorem *; * 6 Cons. Hon.
 Inter equos interque tubas mandata feruntur
 Regis, et armati veniunt ductoris ad aures * : * In Ruf. 2.
 * In Eutr. 1. 2, pref. Perdidit imperium *; nec spes jàm fœderis exstat *. * In Eutr. 2.
 Tunc verò cecidère animi, tantisque procellis

Où trouver un éloge digne de tes vertus, ô prince magnanime dont les généreux efforts ont fini les malheurs du monde ? Les Dieux touchés de nos disgrâces te firent paraître à nos yeux : tel brille dans les cieus un astre favorable, au moment où la nef, vaincue par la tempête, va devenir la proie des flots. Ton bras vint nous soustraire à la mort dont nous allions être les victimes. Long-temps nous vîmes une lutte glorieuse, mais inégale, entre le vice et la vertu : le tyran jure notre perte, tu viens à notre secours ; il dépouille le riche, tu consoles l'indigent ; il détruit, tu ré pares ; il fut l'agresseur, tu triomphes. Oh ! comment te rendre jamais assez d'actions de grâces, pour nous avoir délivrés d'un tel fléau ? Vois le sénat applaudir à ta victoire ; vois nos cités et nos provinces reprendre une nouvelle vie. On ne redoute plus de si nobles ennemis. Le peuple, désormais sans crainte, se précipite en foule hors de ses murailles. Les vieillards oublient leurs années, les vierges leur timidité ; ces veuves dont il ravit les époux, ces mères dont il moissonna les enfans, jouissent à l'envi de sa disgrâce : chacun insulte à son exil. Jamais victoire plus illustre, ni demandée par tant de vœux. Toutes ces nations réunies n'ont plus qu'une même pensée ; on oublie sans retour ses ressentimens et ses haines ; point d'animosité chez les vaincus, point d'orgueil chez les vainqueurs. Ces armées, rivales naguère, qu'anime encore leur bouillante ardeur, vouent au même héros un amour unanime. Tous les cœurs s'intéressent à ta gloire, toutes les bouches célèbrent ton nom ; partout des métaux précieux reproduisent tes traits augustes. Ce ne sont plus ces applaudissemens mercenaires, perfide résultat d'un honteux trafic : ce sont les élans d'un enthousiasme sincère autant que mérité. Eh ! qu'aurait-on besoin de briguer nos suffrages ? Ne suffit-il pas à chacun du souvenir des maux qu'il a soufferts ? Celui qui doit la vie à son libérateur met-il un prix à sa reconnaissance ?

HOMMAGE
A L'EMPEREUR
ALEXANDRE.

Tandis que le monstre déjà dompté ose proposer des conditions nouvelles, tandis que vaincu par sa disgrâce, il voit ce qu'ont produit ses parjures fureurs ; un bruit de trompettes et de chevaux se fait entendre ; on vient rapporter à ce terrible chef les volontés du roi son maître : c'en est fait, il a perdu l'empire, et ne doit plus compter sur l'espoir d'un traité. A cette foudroyante nouvelle, toute

BUONAPARTE
A FONTAINEBLEAU,
AU MOIS
D'AVRIL 1814.

- * In Eutr. 2. Deficiunt septi * ; nec jam revocabile damnum ,
 Eventu , stolido rerum didicere magistro * . * In Eutr. 2.
- * In Ruf. 2. Unus per medios * animoso pectore fatur * : * Cons. Stil. 2.
 « Sæpè quidem frustra monui , servator ut icti
 » Fœderis , *Emathid* tutus tellure maneres * ; * Bel. Ger.
 » Nec tantis unum subsistere posse periclis * . * In Eutr. 2.
 » Sed nunquam Mavors adeò constrinxit in arctum
- * Bel. Ger. » Res , *Alarice* , tuas * . Præceps elabere terris ;
 * Bel. Ger. » Ne , nova prædari cupiens * , delicta priorum
 * Bel. Ger. » Intrà septa luas * . » Dùm talia fatur , ineptas
 Detergit lacrymas , atque inter singula dicta * * In Eutr. 1.
 Quæ socci superent risus luctusque cothurni * , * In Eutr. 1.
- * In Eutr. 1. Flebile suspirat * . Dextrâ lævaque revinctus
 * In Ruf. 2. Hæsit * ; et ignavo tantum licuisse nocenti
 * In Ruf. 2. Mirantur * . Dilapsus honos ; cervice minaces
 Defluxere jubæ ; fractos inglorius armos
 Supposuit servile gemens ; injectaque vincla
 Unguibus ; et subitæ collo sonuere catenæ * . * Bel. Gild.
 Congressum , profugum , captum vox nunciat una * . * Bel. Gild.
 Fama prius falso similis , vanoque videri
 Ficta joco ; levior volitare per oppida rumor * : * In Eutr. 1.
 Horret adhuc animus , manifesta que gaudia differt ,
 Dùm stupet , et tanto cunctatur credere voto * . * Bel. Gild.
- * In Eutr. 2. Exultant merito gentes * ; sensuque reducto ,
 Paulatim proprii mirantur monstra furoris ,
 Avertuntque oculos . Projectis fascibus horret
 Lictor , et infames labuntur sponte secures * . * In Eutr. 2.
- Culmine dejectum vitæ fortuna priori
- * In Eutr. 1. 2. præf. Reddidit * . Ad mores facilis natura reverti * : * In Eutr. 2.
 Arescat fons ille mali ; truncantur et artus
 Ut liceat reliquis securum vivere membris * . * In Eutr. 2.
 Ulcera possessis altè suffusa medullis
 Non levio manu , ferro sanantur et igni * . * In Eutr. 2.
 Felix illa manus , talem quæ prima cruorem
 Hauserit , et fessi penam liberaverit orbis * ! * In Ruf. 2.
 Exemplum sequeretur Tulli , lanianda que dumis

sa fierté l'abandonne ; pareil au stupide vulgaire , il ouvre enfin les yeux après l'événement , quand sa perte est irréparable. Cependant un de ceux qui l'entouraient lui disait d'une voix ferme et d'un air intrépide : « Je t'ai répété bien des fois , et ce fut toujours vainement , » qu'il fallait respecter la foi des traités , te tenir tranquille dans les » confins de tes états , et ne pas braver des dangers qui surmontent » raient ta puissance. Mais jamais le sort des combats ne t'avait mis » encore dans une position aussi désespérée. Hâte-toi de chercher » ailleurs un asile , de peur qu'entraîné de nouveau par ton ambition » criminelle , tu ne paies chèrement les fautes qu'elle te fit commettre » jusqu'à ce jour. » A ce discours , le tyran méprisable verse lâchement des larmes , il soupire d'un ton lamentable , il bégaié quelques mots entrecoupés , bizarre mélange de ridicule et de tragique. Enfin , se voyant investi de toutes parts , il demeure plongé dans la stupeur : on s'étonne d'avoir été victime d'un monstre sans énergie. Ce n'est plus ce lion superbe : sa crinière menaçante est abaissée ; il devient soumis et rampant ; des liens étroits retiennent ses ongles sangui- naires ; et sa tête orgueilleuse se courbe sous le poids des fers. Cependant on apprend à la fois ses derniers efforts , sa fuite , son désastre. D'abord , on a de la peine à croire à de si grands événemens ; ce n'est qu'une rumeur confuse qui se répand de ville en ville : on frémit encore de terreur ; on redoute , malgré l'évidence , de se livrer à l'algèresse , et de compter sur l'accomplissement de tant de vœux. Mais bientôt le peuple ne contient plus une joie si légitime ; plusieurs , faisant un retour sur eux-mêmes , s'étonnent au souvenir de leurs propres égaremens. Le ministre de ses vengeances rejette avec horreur les faisceaux redoutables , et la hache homicide s'échappe de ses mains.

Le voilà donc enfin tombé du faite des grandeurs , et rendu à sa première fortune. Craignons que son âme criminelle ne retrouve bientôt ses fureurs. Qu'on étouffe ce dangereux fléau ; qu'on retranche la partie infectée , pour mettre le reste du corps à l'abri de la contagion. Les ulcères invétérés ne se guérissent point par de légers remèdes : il faut y porter le fer et le feu. Heureuse la main qui la première fera ruisseler ce sang impie , et vengera les longs malheurs de l'univers ! Je voudrais , moi , comme Tullus (1) , laisser à des coursiers

ADIEUX
AU TYRAN.

(1) Punition de Metius Suffetius. Voy. Tit.-Liv. , liv. 1.

- Impia diversis aptarem membra quadrigis *..... * Bel. Gild.
- Infremuit !.... Nobis etiam , deterrime , nobis
Sperasti famulas imponere posse catenas * . * In Ruf. 2.
- * In Ruf. 2. Nos adeò viles * !.... Sensu dolor hæret in alto
- * In Ruf. 2. Abditus * . Arctoi stimulator perfide Martis ,
Cujus ob innumeras strages angustus Averni
Jàm sinus , et plenà lassatur portitor alno * ; * In Ruf. 2.
Tandem fila tibi neyerunt ultima Parcæ * . * In Eutr. 2.
Nonne mori satius , vitæ quàm ferre pudorem * ? * Bel. Gild.
- * Rapt. Pros. 2. Ignavi domitor mundi * , genus omne dolorum
- * In Ruf. 2. In te ferre lubet * . Nec singula membra peremptis
- * In Ruf. 2. Sufficiunt populis * . Quo tanta piaculâ quisquam
Supplicio conferre valet ? Quid denique dignum
Omnibus inveniam , vincant quum singula pœnas * ? * In Ruf. 2.
- * In Eutrop. 2. Vive pudor fatis * , dùm nos longissima tellus
præf. Dividat , et mediis Nereus interstrepit undis * . * In Ruf. 2.
Quæ vindicta prior quàm quum formido superbos
Flectit , et assuetum spoliis affligit egestas * ? * Bel. Ger.
Aspexisse sat est : oculis jam parcite nostris *..... * In Ruf. 2.
Improbe , quid pulsas muliebribus astra querelis * ? * In Eutr. 1. 2 ,
præf.
- * In Eutrop. 2. Direptas quid plangis opes * ? Detrusimus orbe
præf. Te medio , tantisque simul spoliavimus armis * : * In Ruf. 2.
Ablato penitus respirant nomine fasti * . * In Eutr. 1. 2 ,
præf.
- * Bel. Getic. Nec pœnam differre placet * . Jàm classis in altum
- * Bel. Gild. Provehitur * ; cæcis vitatur Corsica saxis * ; * Bel. Gild.
- * In Eutr. 1. 2. Et thalamo pulsus * , Tyrrenâ clauditur undâ * . * Bel. Gild.
præf. I nunc ; exitium nobis meditare remotus * ; * In Ruf. 2.
Quære , ferox , ense qui nostra ad mœnia tendi
Possit ab Italia . Non te monumenta priorum ,
- * In Ruf. 2. Non exempla vetant * : illinc me figere tenta * . * In Ruf. 2.
- Di benè ! quòd , tantis interlabentibus annis * , * Bel. Gild.
Opportuna meis oritur lux crastina votis * , * In Ruf. 2.
Tandem funereis finem positura tyrannis * . * Bel. Gild.

fougueux le soin de déchirer ses membres exécrables..... Il a frémi, je crois ! Apprends, ô le plus affreux des tyrans, que tu voulus me charger aussi de tes indignes chaînes. Oh Dieux ! étais-je né pour un pareil opprobre, et puis-je en perdre jamais le cruel souvenir ? Perfide provocateur du héros de la Russie, barbare dont les innombrables massacres ont rendu trop étroites les profondeurs de l'Averne, et fatigué la barque de l'inferral nocher ; tu vas succomber à ton tour : les Parques ont filé tes dernières journées. Eh ! ne vaut-il pas mieux mourir que de vivre dans l'ignominie ? Oui, trop heureux vainqueur du monde, d'un monde qui tremblait devant tes fureurs, nous voulons te livrer maintenant aux plus effroyables tortures. Mais comment tes membres divisés suffiraient-ils au courroux de tant de peuples dont tu causas les malheurs ? Comment imaginer des tourmens capables d'expier tant de crimes ? Lorsque chacun de tes forfaits surpassa les punitions les plus cruelles, où trouver un supplice qui puisse les égaler tous ? Vis, opprobre éternel des destinées ; vis, pourvu que ce soit loin de nous, et que Nérée déchaîne entre la France et toi son onde retentissante. Eh ! peut-on être mieux vengé que lorsqu'on a courbé l'orgueil sous le joug de la crainte, et réduit à la disette celui qui s'enrichissait des dépouilles de l'univers ? C'est assez d'avoir vu sa chute : que nos yeux ne soient pas souillés plus long-temps..... Infâme ! Oses-tu bien te plaindre ? Oses-tu regretter tes coupables trésors ? Je te le répète : nous t'avons retranché du monde ; nous te dépouillons pour jamais de ces armes fatales : nos fastes ont retrouvé leur gloire, débarrassés enfin de ton horrible nom. Allons : qu'on ne diffère pas plus long-temps son supplice. Déjà le vaisseau libérateur s'éloigne emporté sur les ondes ; on évite la Corse et ses écueils perfides ; et, loin de ces palais augustes que son audace a profanés, l'usurpateur est retenu captif dans les flots de la mer d'Etrurie. Va maintenant, va, du sein de l'exil, méditer encore notre perte ; cherche, monstre féroce, un glaive qui puisse atteindre jusqu'à nous des rivages de l'Italie. Tu n'as, je le sais, pour te rappeler à la vertu, ni les monumens de ta race, ni les exemples de tes ancêtres. Eh bien ! j'ai provoqué ta rage : tâche de m'immoler, de ta prison.

Ah ! béni soit l'arrêt du ciel qui nous donne après tant d'années le jour que si long-temps appelèrent mes vœux, ce jour qui doit faire oublier le règne de tant de tyrans sanguinaires ! L'Etat va

- Imperio sua forma redit, claustrisque solutæ
 Tristibus exsanguis audent procedere leges.
 Jàmque potestates priscus discriminat ordo
 Justitiæ, quas antè pares effecerat unâ
- * Bel. Getic. Nube timor *; tectisque suis redduntur et agris
 Dammati fato populi, virtute renati *.
 Impia continui cessant augmenta tributi *.
 Jàm non in pecorum morem formidine clausi
 Prospicimus sævos campis ardentibus ignes *.
 Fatales hùc usque manus, crebrisque notatæ
- 10 Bel. Getic. Prodigiiis abièrè minæ *; perituraque flammis *
 Securas jàm *Roma* levat tranquillior arces.
 Surge, precor, veneranda parens, et certa secundis
 Fide Deis, humilemque metum deponere senectæ *.
 En tibi prisca quies, revocataque sæcula rursus *,
 * Bel. Getic. Urbs æquæva polo * : valuit pro vulnere terror *.
- At tu principibus, nostræ tu prospice causæ *,
 * Epith. Hon. et Mar. Optime Ductorum *; generis diadema resume *,
 * In Eutr. 1. Regalesque averte notas *. Hinc sæcula discant
 Indomitum nihil esse pio, tutumve nocenti *.
 * Cons. Stil. 3. O mundi communis amor * ! miserere tuorum *.....
 * Bel. Gild. Quid dubitas * ?.... miserere tuæ, pater optime, gentis *,
 * Epith. Hon. et Mar. Magnorum soboles regum *; gravibusque medere
 Vulneribus, vitamque jube famamque reverti *,
 * Apon. Baln. Publica morborum requies *. Quis tale removit
 Præsidium terris ? Ut te mortalia pridem
 Implorant, lugentque pium, fortemque requirunt * !
 Non sic virginibus flores, non frugibus imbres,
 Prospera non fessis optantur flamina nautis,
 * Cons. Stil. 3. Ut tuus aspectus populo *. Discordia cessit * :
 Jàm cuncti venisse volunt; scelerumque priorum
 Pœnitet : hoc tantis bellorum sidus in undis
 Sperant; hoc pariter justis sotesque precantur *.
 Nullane te flectit pietas ? nullumne paternæ
 * Rapt. Pros. 2. Mentis inest * ? domiti nec te post bella tyranni

* Bel. Get.

* 4 Cons. Hon.

* Bel. Getic.

* In Eutr. 2.

* Bel. Get.

* In Ruf. 1.

* In Eutr. 2.

* In Eutr. 1.

* Epith. Hon.
et Mar.

* 4 Cons. Hon.

* Epist. ad Had.

* Bel. Gild.

* Epist. ad Had.

* Bel. Gild.

* Cons. Stil. 3.

* In Eutr. 2.

reprendre son ancienne forme. Les lois consternées et muettes osent reparaitre au grand jour. Déjà les pouvoirs, confondus sous le règne affreux de la terreur, sont distingués comme autrefois, par la raison et la justice. On rend à nos cités et à nos campagnes cette foule de citoyens qu'avaient proscrits les destinées, et qu'a rachetés la vertu. On arrête l'augmentation sacrilège qui tous les jours aggravait nos impôts. Ce n'est plus le temps où, renfermés dans nos murs comme de vils troupeaux, nous regardions avec effroi l'incendie qui dévorait au loin nos plaines. Nous n'avons plus à craindre ni ce bras exterminateur, ni ces redoutables menaces que signalaient tant de désastres. Paris, délivré de ses terreurs, montre aux regards charmés le faite de ses palais superbes. O noble mère des Français, cité contemporaine du monde, élève ton front vénérable, compte sur la faveur des Dieux, et ne crains point l'injure des années. La paix vient de t'être rendue; des siècles de bonheur recommencent pour toi. Les Dieux n'ont pas voulu ta perte : c'est bien assez pour nous d'avoir pu la redouter.

PARIS
ET LA FRANCE
RENDUS A LA PAIX
ET AU BONHEUR.

Et toi, le meilleur des monarques, songe à ces princes qui t'ont précédé parmi nous, songe à l'impatience de ton peuple; viens reprendre ce diadème consacré par ta noble race, et réparer l'outrage fait à la royauté. Fais voir aux siècles à venir qu'il n'est point d'obstacle insurmontable pour la vertu, ni de rempart assuré pour le crime. Objet de l'amour de tous les peuples, aies pitié de tes tristes sujets.... Pourquoi balancer encore à revenir parmi nous? O le plus tendre des pères, aies pitié de ta famille infortunée. Noble descendant de tant de grands Rois, viens cicatriser nos blessures, viens nous rendre la vie et la gloire : toi seul peux guérir les maux de l'état. Hélas! par quel destin funeste nous fus-tu ravi si long-temps? Que nous avons de fois imploré ton retour, regretté tes vertus, et réclamé ton assistance! Oui, moins chères mille fois et moins désirées sont aux vierges du hameau les fleurs printanières, aux champs altérés l'eau du ciel, l'haleine des zéphirs aux nochers battus par l'orage, que ta présence aux regards des Français. Il n'est plus de discorde entr'eux : tous s'affligent de ton absence; ils condamnent à l'envi leurs emportemens criminels; ils voient dans toi seul l'astre bienfaisant qui doit dissiper nos tempêtes : innocens ou coupables, tous font des vœux pour ton retour. N'es-tu point touché par notre tendresse? Ne te souvient-il plus que nous sommes tes enfans? Quoi! depuis que le

PRIÈRE
DES FRANÇAIS
A
LOUIS XVIII.

- * In Eutr. 2. Cernere jam licuit * ? Dilecta hic pignora certè ,
 Hic domus , hic thalamis proprium genialibus omen * . * In Ruf. 2.
 Nonne vides et plebe vias et tecta latere * ? * Cons. Stil. 3.
 Hæc tibi felices erexit regia tædas * ; * In Ruf. 2.
- * In Eutr. 2. Aula choris epulisque vacat * : te prælia viso
 Languescunt , avidique cadet dementia monstri * . * In Ruf. 2.
- * Ep. ad Olyb. Quin age , rumpe moras * : omni jam plebe redibis
 Altior ; et læti manibus portaberè vulgi * . * In Ruf. 2.
- Quid nobis patriam , quid cara revisere tandem
 Pignora , dilectosve juvat coluisse penates ?
- * In Ruf. 2. Te sine dulce nihil * . Clypeus nos protegat idem * . * In Eutr. 2.
 Oh ! quantum mutata tuo fortuna regressu * ! * Bel. Ger.
- Te , pater , ultorem , te nudi pulvere Manes ,
- * Bel. Gild. Te pietas polluta rogat * . Pro fronde Minervæ
- * In Eutr. 2. Has tibi protendo lacrymas * . Da tangere dextram * ; * Bel. Gild.
 Neve adeò cunctos paucorum crimine damnes * . * In Eutr. 2.
- Jam jam flecte animum : suprema pericula semper
 Dant veniam culpæ . Quamvis iratus et exul ,
 Pro patriæ flammis non distulit arma Camillus * . * In Eutr. 2.

FINIS.

monstre a succombé , nous n'avons pu te voir encore ! Ici sont cependant les objets de ton amour , ici le séjour de tes ancêtres , et ces retraites fortunées où ton auguste race a fleuri si long-temps. Vois-tu cette multitude empressée qui assiége les chemins et couvre le toit des édifices ? Vois-tu ces feux , emblèmes d'alégrese , qui brillent aux murs de ton palais ? Ta cour a commencé ses festins et ses fêtes. Parais au milieu de nous , et nous oublierons pour jamais nos guerres , et la rage du monstre avide aura succombé sans retour. Hâte-toi ; satisfais à notre impatience : ton peuple ivre de joie va te reconduire en triomphe et te rapporter dans ses bras. Eh ! qu'importe aux Français de revoir leur patrie , de retrouver les objets de leur affection , d'être rendus à leurs pénates ? Sans toi plus de bonheur pour nous. Il faut que nous reposions tous à l'ombre de la même égide. Oh ! combien ton retour change les destins de la France ! Viens , ô notre père , viens consoler ces mânes outragés ; viens rendre son éclat à la religion profanée. Je ne t'apporte point l'olivier propitiatoire : je t'apporte ces larmes que nous avons versées. Permits-nous d'en mouiller tes mains. N'impute pas à la nation ce qui ne fut le crime que d'un petit nombre. Sois touché par tant de regrets. C'est le privilège des grands malheurs de trouver grâce pour les offenses. Malgré son exil et son courroux , Camille vint sans balancer sauver son ingrate patrie.

F I N.

recevoir à succéder, mais à vous en faire encore ! Les sont ceux
 dans les objets de son amour, tel le tour de ses regards, et ces regards
 les font voir de son regard avec à l'œil et long temps. Vous en celle
 multitude empresse de regarder les chemins et couverts le tour des
 édifices ? Vous en ces lieux, embellis d'arbres, qui brillent aux
 murs de son palais ? Tu com. à commencent ses festins et ses fêtes.
 Fais-moi sentir de nous, et nous oublierons pour jamais nos guerres,
 et le sage de monstre avide aura succombé sans retour. Ille est
 attaché à notre insouciance : son peuple est de lui et sa tendresse
 en triomphe et se rapporte dans ses bras. Ah ! d'aujourd'hui aux
 larmes de revoir son pays, de retrouver les objets de son affec-
 tion, d'une tendre à leurs parents ? dans toi plus de bonheur pour
 nous. Il faut que nous reportons tout à l'esprit de la même étran-
 gère. Oh ! combien ton retour change les destins de la France ! Vous, o
 nous voir, vous consolés ces mêmes enfants, vous rendre son
 cœur à la religion profane, de ne l'opposer point l'éclaircissement
 tout : le rapporte ces larmes que nous avons versées. Fais-moi voir
 d'un mouiller ses mains. Il faut que pas à la nation ce qui ne fait de
 crime que d'un petit nombre. Son touché par tant de regards, et
 à l'inspiration des grands malheurs de trouver grâce pour les autres.
 Mais son cœur et son cœur, Camille, tout sans retour, tout
 sans retour.

